

Dr. Robert A. Peterson, Apocalypse et Écriture, Session 7, Révélation générale externe, Romains 1:18-25 et Jean 1:3-9, Révélation générale interne, Romains 1:32-2:12-16

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance 7, Apocalypse générale externe, Romains 1:18-25 et Jean 1:3-9. Apocalypse générale interne, Romains 1:32 et 2:12-16.

Nous continuons notre étude de la révélation générale de Dieu dans la création. Je viens de faire une exégèse de Romains 1:18 à 25. Maintenant, regardons le texte qui détaille cette œuvre et clarifie ce que j'ai dit.

Paul parle également de révélation générale externe dans Romains 1, où il parle du besoin du monde de l'Évangile. Dieu est en colère contre la rébellion de ceux qui, je cite, par leur injustice, suppriment la vérité. Le verset 18, la vérité dont parle Paul, est la révélation de Dieu dans la création.

« Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa nature divine, se voient et se comprennent comme à l'œil dans ses œuvres. » Au verset 20, Paul parle des qualités invisibles de Dieu comme étant clairement visibles. Il explique que le caractère de Dieu, en particulier sa puissance éternelle et sa nature divine, se manifestent à travers sa création.

De plus, ces attributs ont été révélés depuis la création du monde. Au verset 20, en mettant tout cela ensemble pour notre doctrine de la révélation générale, nous apprenons que A, le mode de révélation est la création de Dieu. B, le contenu est la puissance éternelle de Dieu et sa nature divine, ce qui implique que Dieu est le créateur et qu'il est impressionnant, puissant et divin.

1:20. C, le moment de la révélation est constant, se produisant depuis la création. D et D, l'étendue est universelle, s'étendant aussi loin que la création le fait par implication, et non par déclaration directe.

L'enseignement de Paul sur la révélation générale ici est étonnamment similaire à celui du Psaume 19. La principale différence est que le Psaume 19 parle de la révélation générale dans le contexte du peuple de l'alliance de Dieu. C'est un très bon point car le Psaume 19 et le verset 7 parlent de la loi du Seigneur.

En fait, le nom de Dieu est changé d'Elohim à Yahweh dans toute cette section qui parle de la révélation de Dieu dans sa Parole. La différence majeure est que le Psaume 19 parle de la révélation générale de Dieu dans le contexte du peuple de l'alliance de Dieu qui a également reçu une révélation spéciale, la Parole de Dieu. Le Psaume 19 est un psaume davidique qui loue Dieu et se réjouit de son témoignage à travers sa création et sa Parole.

La réponse du peuple de Dieu à la révélation de Dieu comprend l'adoration, la joie, la révérence, la sagesse, le plaisir, la confession et la prière, comme le montre la fin du Psaume 19. Le contexte est tout à fait différent dans Romains 1, où l'enseignement de Paul sur la révélation générale montre que tous les hommes « sont inexcusables » et ont besoin du message du salut. Verset 20.

Comment cela fonctionne-t-il ? Paul explique que cette révélation parvient aux gens afin qu'ils sachent que Dieu est une divinité puissante. Paul met tout en œuvre pour souligner ce fait. La vérité sur Dieu est connue, évidente, montrée, clairement vue et comprise.

Versets 18 à 21. Mais la réponse de l'humanité est de supprimer activement la vérité. Verset 18.

Bien que Dieu leur ait révélé sa révélation, ils ne le glorifient pas comme Dieu et ne lui témoignent aucune reconnaissance. Au contraire, leurs pensées sont devenues vaines et leurs cœurs insensés ont été plongés dans les ténèbres. Se prétendant sages, ils sont devenus fous et ont échangé la gloire du Dieu immortel contre des images.

Ils ont échangé la vérité de Dieu contre un mensonge et ont adoré et servi ce qui a été créé au lieu du Créateur, qui est loué pour toujours. Versets 21 à 23 et 25. Depuis la chute, les humains ne répondent pas d'eux-mêmes positivement à la révélation générale extérieure de Dieu.

Bien que cette révélation ait été offerte partout depuis la création et que Dieu l'ait rendue claire à tous, les pécheurs n'accordent pas à cette connaissance de Dieu dans la création la valeur qu'ils devraient. Ils la répriment continuellement. Ils ne rendent pas grâce à Dieu et ne le glorifient pas.

Mais leurs pensées sont devenues folles et leur cœur s'est obscurci. Ils prétendent être sages, mais en réalité ils sont fous et commettent le péché. Versets 21 à 25.

En conséquence, Dieu juge les pécheurs avec justice. Verset 18. Il révèle sa colère du ciel contre toute l'injustice et l'impiété des hommes.

Il les considère comme inexcusables (verset 20). Il abandonne l'humanité à l'idolâtrie (verset 23).

Dépravation morale. 24 à 27. Elle se caractérise par des pratiques homosexuelles et un esprit dépravé.

Verset 28. Ainsi, Romains 1 réitère une grande partie de l'enseignement du Psaume 19 sur la révélation générale tout en y ajoutant deux vérités. Premièrement, la révélation générale est suffisamment claire pour nous rendre responsables devant Dieu.

Deuxièmement, la révélation générale à elle seule ne conduit pas les pécheurs à la foi en Dieu. Malheureusement, depuis la chute, alors qu'ils ont la bénédiction de connaître la vérité claire sur Dieu, les pécheurs le suppriment résolument, lui et sa vérité. Jean 1, 3 à 9 est notre troisième texte de révélation générale.

Jean 1:3 à 9. Je vais lire les versets 1 à 9. Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et sans elle rien n'a été fait.

En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas vaincue. Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.

Il est venu comme témoin pour rendre témoignage à la lumière afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il est venu pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière, celle qui éclaire tout homme, venait dans le monde.

Il s'agit d'une partie du célèbre prologue de l'Évangile de Jean, qui introduit de nombreux thèmes du quatrième Évangile. Le thème majeur qu'il introduit est l'incarnation du Fils de Dieu. Cette vérité n'est pas répétée dans le reste de l'Évangile.

C'est une supposition. Lorsque Jean fait référence à la deuxième personne de la Trinité, il ne l'appelle pas le Fils. Il parle de son incarnation aux versets 9 et 14, mais n'utilise son nom, Jésus-Christ, que plus tard dans ce passage, au verset 17.

Avant cela, il fait référence à la même personne qui est la deuxième personne de la Divinité, Dieu le Fils, qui est devenu Jésus sous son nom humain, le Christ le Messie, dans son incarnation, mais Jean ne l'appelle pas Jésus. Parfois, nous avons de bonnes intentions et nous disons qu'au commencement, les mots du verset 1 et du verset 14 se sont faits chair, et nous savons que c'est Jésus, donc au commencement, c'était Jésus. La vérité est qu'il y a une continuité entre la Parole et Jésus, mais Jean ne dit pas qu'il était Jésus.

En fait, Joseph et Marie ont tous deux reçu l'ordre de nommer l'enfant Jésus. Jésus n'est pas le nom du Fils éternel de Dieu dans l'éternité passée. Il devient son nom humain et reste son nom pour toujours, et je le répète : il y a une continuité de personnalité entre le Fils éternel et l'enfant dans la crèche.

Mais Jean appelle la deuxième personne la Parole et la Lumière. Il ne l'appelle pas le Fils, le Christ ou Jésus dans les cinq premiers versets de l'Évangile. En fait, il l'appelle dans les neuf premiers versets de l'Évangile.

Ce n'est qu'au verset 17 que nous trouvons le nom de Jésus-Christ. Au commencement était la Parole. Jean fait référence aux premiers mots de la Bible elle-même, l'Ancien Testament hébreu, que tout Juif connaît.

Tout chrétien ayant un contact avec un non juif ou avec une synagogue le saurait. Au commencement, Dieu. Jean met le mot à la place de Dieu dans le premier verset de la Bible de la Torah, sous-entendant la divinité du mot avant même de dire que le mot était Dieu.

Au commencement, Dieu créa, au commencement était la Parole. La Parole occupe la place de Dieu que Dieu occupe dans le premier verset de la Bible. Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu.

Nous avons ici les rudiments de la doctrine de la binarité de deux personnes dans la divinité, car le langage parle de la Parole en présence de Dieu. La question se complique encore davantage avec la clause suivante, où la Parole était Dieu. La Parole occupe la place de Dieu dans Genèse 1.1. La Parole était en présence de Dieu, et maintenant on nous dit que la Parole était Dieu.

Au fait, la traduction sectaire de Dieu est très erronée, car le même mot, theos , sans l'article, est utilisé tout au long de ce passage, et même la soi-disant traduction du Nouveau Monde des Témoins de Jéhovah ne le traduit pas systématiquement par Dieu. Ils disent un Dieu dans 1:1 parce qu'ils nient la divinité du Christ, et je pourrais dire que les sectes ont de nombreuses erreurs et que cette secte en particulier en a de nombreuses, dont certaines sont stupides, comme ne pas célébrer les anniversaires ou Noël. Certaines d'entre elles sont fatales, comme ne pas accepter les transfusions sanguines, mais rien de tout cela n'est condamnable, mais nier la divinité du Christ est condamnable.

Vous dites, pourquoi cela change-t-il qui il est ? Oh, cela change qui je pense qu'il est, et si je mets ma foi dans l'Archange Michel, ou dans le simple homme Jésus, ou encore dans l'Archange Michel, qui sont les trois façons dont les témoins de Jéhovah décrivent Jésus, le Fils de Dieu. Il était l'Archange Michel, et par le transfert de son principe de vie dans l'homme Jésus, quoi que cela veuille dire, il n'y a pas

d'incarnation. Et puis, il n'a pas été ressuscité physiquement, mais par le transfert de son principe de vie à l'Archange Michel, il continue.

Donc, vous avez un ange, mec, ange. Croire en l'une de ces choses ne sauve pas. Croire au Fils de Dieu incarné sauve.

Et comme Luther a raison, même un tout petit peu de foi en lui, un tout petit peu de foi salvatrice en lui sauve, mais mon Dieu... Non, Jean 1:6 utilise le même mot sans l'article, et aucune traduction ne dit qu'il y avait un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. C'est absurde.

Et que dire du verset 12 : à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Non, même la mauvaise traduction du Nouveau Monde ne le fait pas. Non, c'est le même mot, également sans l'article, et à ces deux endroits, au verset 12 et au verset 6, comme dans un seul, vous devriez traduire le mot Dieu.

Ainsi, il y a deux personnes qui sont Dieu, et la Bible ne fait aucun compromis avec la notion juive, la notion de l'Ancien Testament, selon laquelle il n'y a qu'un seul Dieu, l'unité de Dieu. Ainsi, il y a deux personnes dans ce seul Dieu, déjà dans Jean 1.1. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, comme dans Colossiens 1 et Hébreux 1, Hébreux 1:2, Colossiens 1:16. Le Fils, appelé ici le Verbe, était l'agent du Père dans la création.

Toutes choses ont été faites par lui. Jean montre que le langage est en effet exhaustif en affirmant le positif et en niant le négatif. Dans Colossiens 1, il montre qu'il est exhaustif en disant qu'il a rendu toutes choses visibles et invisibles.

Ce sont des catégories complètes. Il n'y a pas de troisième catégorie ; on peut la voir ou pas. De plus, il dit que les choses qui sont dans le ciel et sur la terre, c'est encore une allusion à Genèse 1:1, mais je suis dans Jean 1, toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.

Affirmant le positif, niant le négatif, le Fils, le Fils pré-incarné, c'est-à-dire le Verbe, pour reprendre la terminologie de Jean, le Verbe éternel, qui est avec le Père et qui est avec le Père, était l'agent de Dieu dans la création de tout ce qui a été créé. Il est le créateur. De plus, c'est ici que nous arrivons au concept de révélation générale, qui n'est pas toujours reconnu, mais c'est ici au verset 4, en lui, le Verbe qui était l'agent du Père dans la création, c'était la vie.

Le lieu, le lieu de la vie, est toujours utilisé ; ce mot zoe dans le quatrième évangile, de la vie éternelle, la vie éternelle, qui était la source de la création de toute chose créée, résidait dans le Verbe, dans le Fils, dans la deuxième personne de la Trinité. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La vie éternelle résidant dans le

Verbe éternel, qui était une source de toute vie créée, était la lumière des êtres humains.

C'est un génitif objectif, c'est-à-dire que la lumière est un mot actif, et cela signifie que la lumière brille sur l'humanité. Dans le Verbe se trouve le lieu de la vie éternelle. Le Verbe qui a fait toutes choses en vertu de cette vie éternelle en lui, et cette vie éternelle dans le Verbe, qui était la source de la création, était la révélation de Dieu aux êtres humains.

Jean enseigne donc la révélation générale dans Jean 1:1 à 5. De plus, la lumière brille dans les ténèbres. Bien sûr, non seulement Genèse 1:1 est mentionnée verbalement dans les premiers mots de Jean 1:1, la Septante, la traduction grecque, met exactement cela, NRK, au commencement, mais il est fait ici référence à la création, qui est le sujet de Genèse 1 et 2, et aussi au langage de la lumière et des ténèbres, où Dieu crée la lumière dans Genèse 1 :3. Ici, c'est utilisé métaphoriquement. Donc ce que j'essaie de dire, c'est que Genèse 1:1 et les suivants jouent un rôle particulier dans ce passage, en fait aussi dans Colossiens 1.

Mais ici, mot pour mot au début, le concept de création 1, 3, et ensuite ce langage de lumière et d'obscurité. En lui était la vie, et cette vie éternelle était la lumière de l'homme. C'était la révélation de Dieu qui brillait sur les êtres humains dans la création.

Cette lumière brille dans l'obscurité. Ici, la chute est introduite. La lumière est la révélation générale de Dieu dans la création.

Elle brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas vaincue, est une meilleure traduction que de la comprendre, car dans l'Évangile, les ténèbres ne cherchent pas à comprendre la lumière. Elles cherchent à étouffer la lumière, comme nous le voyons au chapitre 3, par exemple, aux versets 19 à 21, que je ne lirai pas maintenant. Et la grande exposition de Jean sur la lumière du monde se trouve dans Jean 9, où Jésus guérit un homme né aveugle.

J'ai dit que l'idée principale du prologue était l'incarnation. Je veux la montrer brièvement. Jean utilise ici un parallélisme inversé ou chiasme.

D'abord, il fait référence au Fils éternel comme étant la Parole, aux versets 1 à 3. Puis il l'appelle la lumière, au moins au verset 7. Et s'il suivait le parallélisme habituel, il dirait alors que la Parole s'est faite chair et que la lumière est venue dans le monde, mais il inverse les deux. Il est la Parole, de 1:1 à 1:3. Il est la lumière, au verset 7. Et puis le verset 9 dit que la lumière venait dans le monde. Et puis le verset 14 dit que la Parole s'est faite chair.

Donc c'est A, B, B prime, A prime. Le mot, la lumière, l'incarnation en termes de lumière. Je suppose que nous pourrions l'appeler illumination.

La lumière venait dans le monde, verset 9. Et puis, au verset 14, la Parole s'est faite chair. Le chiasme, le parallélisme inversé, sert à lier le passage en un faisceau, pour ainsi dire. Et il donne le point central du prologue, qui est l'incarnation du fils éternel qui est appelé la Parole et la Lumière, parlant de son rôle de révélateur de Dieu.

Et ce que nous avons montré ici dans les cinq premiers versets, c'est qu'il a révélé Dieu avant même de devenir un être humain. Il n'est donc pas surprenant qu'en tant que Verbe incarné, en tant que lumière du monde, il révèle Dieu comme le Dieu-Homme. En fait, les deux grands thèmes de la christologie de Jean sont nombreux, mais ses deux grands thèmes sont le Christ, le Verbe incarné et le Donneur de vie.

Il donne la vie éternelle en cadeau. Je donne à mes brebis la vie éternelle. Elles ne périront jamais.

Personne ne peut les arracher de ma main, Jean 10:27 et suivants, 28 et suivants. Et puis il est le révélateur de Dieu. Les paroles que je vous dis ne sont pas de moi, ce sont les paroles du Père qui m'a envoyé.

Ces deux thèmes se répètent sans cesse. Jésus donneur de vie, Jésus révélateur de Dieu. Et ce que le prologue montre n'est pas, comme le prétendait Bultmann, un contact avec les religions à mystères ou quelque chose de ce genre, la philosophie hellénistique.

Non, ce sont les fondements de l'Ancien Testament dans le récit de la création qui montrent que la Parole est le révélateur de Dieu. Il a révélé Dieu par les choses qu'il a faites, une fois, la révélation générale, montrant que la Parole est l'agent du Père dans la création. En d'autres termes, la Parole était le donneur de vie avant de devenir un homme.

Il a donné la vie à toutes choses dans la création, Jean un trois. Le Verbe était le porteur de lumière, si vous voulez, le révélateur de Dieu dans les choses pour lesquelles il avait créé un. Nous ne sommes donc pas surpris que le Verbe incarné soit le révélateur de Dieu, la lumière du monde, et qu'il soit le dispensateur de vie, celui qui donne la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui.

Je vais revenir aux notes, en suivant d'abord mon modèle d'exégèse, puis en résumant les notes. Le Verbe qui était avec le Père avant la création est le créateur de toutes choses. Il est Dieu, et la vie éternelle en lui est la source de toute vie créée.

Cette vie dans la parole qui a donné naissance à la création est la lumière des hommes, Jean 1:4, la révélation de Dieu aux hommes. Cette révélation générale

extérieure continue de révéler Dieu depuis la création, verset 5. Depuis la chute, présumée avec la dimension des ténèbres, les hommes combattent la révélation de Dieu dans la création, mais ils ne sont pas capables de la distinguer, de l'éteindre.

Pour utiliser le langage paulinien, ils la suppriment. Pour utiliser le langage johannique, ils veulent la surmonter, ils la combattent. Depuis la chute, présumée avec une dimension d'obscurité, les hommes et les êtres humains combattent la révélation de Dieu dans la création, mais ils ne parviennent pas à l'éteindre.

Le Fils de Dieu est la véritable lumière, celle qui éclaire tout homme, verset 9. La véritable lumière, celle qui éclaire tout homme, venait dans le monde. Le verset 9 parle de l'incarnation du Fils.

La vraie lumière venait dans le monde en vertu d'une instruction périphrastique grecque, elle venait dans le monde, décrit plus en détail la vraie lumière, raconte ce qu'il a fait. Et cela a beaucoup de sens, car le verset 10 dit ensuite qu'il était dans le monde. Le verset 9 dit comment il est venu dans le monde.

Les versets 10, 11, 12 et 13 montrent les résultats de sa présence dans le monde. Les résultats, malheureusement, sont le rejet, 10 et 11, et l'acceptation, 12 et 13. Le Fils de Dieu est la véritable lumière, qui éclaire tout homme, verset 9.

Bien qu'il ait créé tout le monde et qu'il donne la vérité à tous, le monde ne le connaît pas et ne le reçoit pas (versets 10 et 11). Bien sûr, certains le font, mais Jean veut dire que la principale réponse à Jésus dans les 12 premiers chapitres, qui concernent le livre des signes et la révélation de Jésus au monde, est le rejet. Au chapitre 13, il ferme la porte de la chambre haute, ferme la porte au monde, et maintenant, au lieu du monde, ce sont les disciples, et il se révèle à eux dans ses discours d'adieu, sa grande prière, sa mort et sa résurrection, ce qui nous amène à la fin du quatrième évangile.

En bref, Jean ajoute à notre compréhension de la révélation générale. Le fils de Dieu est l'agent de la révélation de Dieu. La révélation est continuelle.

La révélation est combattue par le monde. La révélation ne peut être anéantie par ses adversaires. Voilà notre résumé, à la fois exégétique et verbal, de la révélation et de la création de Dieu.

En parcourant la révélation générale dans ses aspects internes, la loi de Dieu dans le cœur et la providence dans le livre des Actes, chapitres 14 et 17, je présenterai ensuite une théologie de la révélation générale, en rassemblant ces éléments et en nous aidant à comprendre le moment, le lieu, le contenu et les résultats de la révélation générale, mais nous devons d'abord avoir plus d'informations. Nous devons d'abord nous référer au texte classique de la révélation générale interne, qui

se trouve dans Romains 2:12 à 16. Elle est en fait anticipée dans 1:32, Dieu a livré les êtres humains à des passions infâmes, verset 28.

Il les a livrés à leur entendement dépravé, Romains 1:28. Ils étaient remplis, verset 29, de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice. Ils sont pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malice. Ils sont médisants, calomniateurs, impies, arrogants, hautains, fanfarons, inventeurs de malice, rebelles à leurs parents, insensés, incrédules, sans cœur, sans pitié, haletants.

Quelle liste ! Et puis voici un verset important pour cette révélation générale interne. Bien que Romains 1:32, bien qu'ils connaissent le décret juste de Dieu selon lequel ceux qui commettent de telles choses méritent la mort, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les pratiquent.

Il y a une nette différence entre les personnes décrites au début du chapitre 2, les hypocrites, et celles décrites dans le dernier verset de Romains 1. Les hypocrites n'encouragent pas les autres à faire les choses qu'ils font. Oh, ce sont des hypocrites. Ils font les mêmes choses, mais Paul était vraiment en colère contre eux.

Il les considère comme étant dans une situation pire parce qu'ils critiquent les autres, ils condamnent les choses mêmes qu'ils font. Eh bien, ce n'est pas ce qui se passe dans 1:32. Dans 1:32, et c'est là notre point de révélation générale interne, bien qu'ils sachent que ceux qui font ces choses méritent la mort, comment le savent-ils ? C'est à cause de la loi de Dieu écrite sur le cœur.

Mais ce que je veux dire maintenant, c'est que les hypocrites condamnent les choses chez les autres et les font eux-mêmes, j'amène Paul, ce qui provoque l'horrible appropriation par Paul de leur comportement. 1:32, ces pécheurs, ils y vont. Ils ne critiquent pas les autres.

Ils encouragent les autres. Le péché et la misère sont comme une compagnie, selon Romains 1:32. 2. C'est pourquoi, ô homme, tu n'as aucune excuse, toi qui juges, car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, car toi, le juge, tu pratiques exactement les mêmes choses.

Nous savons que le jugement de Dieu tombe à juste titre sur ceux qui commettent de telles choses. Paul condamne donc à la fois les pécheurs notoires qui incitent les autres à commettre de telles choses et les pécheurs hypocrites qui les condamnent et les font. Toi, homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses et qui les fais toi-même, penses-tu que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou présumes-tu des richesses de sa bonté, de sa patience et de sa patience, ne sachant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? Mais, à cause de ton endurcissement et de ton manque de repentir, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère où le juste jugement de Dieu sera révélé.

Paul cite un concept de l'Ancien Testament. Le Psaume 62:12, par exemple, est un passage qui l'énonce. Jésus fait la même chose.

Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. Le salut s'obtient par la grâce seule, par la foi seule et par Christ seul. Le jugement est toujours basé sur les actes ou les œuvres, qui révèlent si une personne a cru en Christ ou non.

La foi est invisible. Jacques dit : « Montre-moi ta foi sans les œuvres », Jacques 2, et je te montrerai ma foi par mes œuvres. Or, seule la deuxième solution est possible.

On ne peut pas faire preuve de foi sans œuvres. On peut prétendre croire, mais cette affirmation est soit justifiée, soit réfutée par la vie, les actes ou les œuvres. Dans tous les cas, le texte classique de la révélation générale interne, la révélation générale externe se trouve dans le monde et la création de Dieu.

Au fait, cela inclut les êtres humains. Voici une personne qui déteste Dieu. Je veux m'éloigner de Dieu.

Il entre dans une grotte et s'enfonce suffisamment loin pour qu'il n'y ait plus de lumière. Ah ! Je vais m'éloigner de cette histoire de révélation générale extérieure. Dieu ne peut pas m'attraper ici.

Je ne vois ni soleil, ni étoiles, ni lune, ni lumière, ni ciel. Ah ! Dans le silence de la grotte, il entend malheureusement son propre cœur battre. Il est lui-même la révélation extérieure générale de Dieu.

Oui, même son cœur dans son corps, considéré comme une partie de son corps, est une révélation générale externe car elle ne parle pas de la loi de Dieu, de la morale de Dieu écrite sur le cœur humain comme partie de l'image de Dieu. Ephésiens 2:22 à 24. Les versets 12 à 16 de Romains 2 méritent une exégèse détaillée.

Car tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi. Et tous ceux qui ont péché sous la loi seront jugés par la loi. Remarquez que le résultat est une condamnation dans les deux sens.

Les Gentils qui pèchent sont condamnés. Les Juifs qui ont péché sont en réalité condamnés à une plus grande condamnation, dit Paul, mais pas ici. Verset 13 : « Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. »

Paul enseigne-t-il la justification par les œuvres ? C'est impossible. C'est impossible. Et les érudits évangéliques ne sont pas d'accord sur la signification des versets que j'ai sautés, qui sont résumés même au verset 13.

John Murray, Tom Schreiner et d'autres personnes de bonne volonté disent que les pratiquants de la loi parlent de ceux qui ont été sauvés gratuitement par la grâce de Dieu, et qui obéissent ensuite à Dieu. Doug Moo, dont le commentaire sur Romains est mon préféré, et avec lequel je suis d'accord sur presque tout sauf sur ce point, dit non, non, c'est de la vraie théologie, mais ce n'est pas la bonne exégèse des versets que j'ai sautés. J'ai sauté les versets 7 à 10 ou ce résumé des versets 7 à 10 au verset 13.

Il s'agit plutôt d'un critère impossible à atteindre, que personne ne peut atteindre. Dans les deux cas, il faut faire la distinction entre l'exégèse et la théologie. Les versets ne signifient pas les deux choses, n'est-ce pas ? Une seule exégèse est correcte.

Soit Moo a raison, et 2:7 à 10 et 2:13 disent que si les gens respectaient la loi, ils seraient sauvés de cette façon, mais personne ne le fait, comme Paul le précise plus tard. Ou cette exégèse est -elle correcte ? En fait, il y a des gens par la grâce de Dieu, sauvés par la grâce de Dieu seule, qui recherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité par la grâce de Dieu, mais quoi qu'il en soit, une seule de ces exégèses est correcte.

Ils ne peuvent pas tous les deux avoir raison, mais la théologie des deux est correcte. La norme est impossible, et il est vrai que les bonnes œuvres ne sauvent pas, mais ceux que Dieu sauve font de bonnes œuvres. Non seulement Jacques le dit, mais Paul le dit aussi.

Il le dit à plusieurs reprises dans Tite. Il le dit dans Éphésiens 2, 8 à 10. Donc, la vérité n'est pas ce qui est sujet à débat.

L'exégèse est sujette à discussion, mais quoi qu'il en soit, le point demeure, c'est-à-dire cette notion de révélation générale interne. Verset 14 : « Car lorsque les païens, qui n'ont pas la loi, c'est-à-dire celle de Moïse, la Torah, font par nature ce que la loi exige. Ils sont une loi pour eux-mêmes, même s'ils n'ont pas la loi. »

A deux reprises, il affirme qu'ils n'ont pas la loi mosaïque. Néanmoins, par nature, Dieu leur a donné un sens moral et parfois ils ont fait ce qu'il fallait. La plupart des peuples primitifs ne tolèrent pas le meurtre ou le fait de prendre la femme de leur voisin.

Oh, ils ont des codes moraux tordus, je comprends. Et dans certaines tribus, la tromperie est considérée comme une vertu, etc. Je veux dire, il se passe des choses bizarres.

Dans une société civilisée, il se passe probablement des choses plus étranges. Mais parfois, les gens qui ne sont pas soumis à la loi font ce qu'il faut. Paul dit que lorsqu'ils agissent ainsi, ils sont soumis à la loi.

Ils sont une révélation de Dieu pour eux-mêmes et pour les autres. En voici quelques-uns. Ils ne sont pas sauvés.

Elles font partie du célèbre groupe de religieuses NONES. Aucun engagement religieux, et pourtant elles s'aiment. Elles sont fidèles l'une à l'autre.

Aucun des deux partenaires ne se comporte de manière infidèle. De plus, ils aiment leurs enfants, ils les élèvent, passent du temps avec eux, les aiment et les corrigent. Il y aura des bénédictions dans ce mariage et dans ce foyer parce que c'est le monde de Dieu et que les principes de Dieu sont vrais.

Et sans qu'ils le sachent, ils sont une révélation des principes de Dieu concernant l'engagement dans le mariage, l'éducation des enfants, le respect et la bonne citoyenneté, etc. Vous voyez, lorsque les Gentils qui n'ont pas la loi de Moïse par nature font ce que la loi exige, oui, la loi de Moïse l'exige, ils sont une loi pour eux-mêmes, même s'ils n'ont pas la loi de Moïse. Ils montrent que l'œuvre de la loi de Moïse est écrite dans leur cœur, tandis que leur conscience porte également témoignage, et leurs pensées contradictoires les accusent ou même les excusent.

Et tout cela sera mis en lumière, dans le sens que le jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera les secrets des hommes par Jésus-Christ, il s'en prendra aux Juifs qui ont la loi et qui sont hypocrites. Ils n'obéissent pas à la loi.

Ils accusent les Gentils de faire de mauvaises choses, et ils font les mêmes choses. Au moins dans leur cœur et parfois extérieurement. Les Gentils qui n'ont pas la Parole de Dieu font parfois ce que la Parole de Dieu attend d'eux.

Ils ne rendent pas gloire à Dieu. Ils ne savent même pas qu'ils font ce que Dieu veut qu'ils fassent, même si dans un sens, ils le savent, et c'est là une partie de l'objectif du passage. Mais ils ne donnent pas ouvertement le crédit à Dieu.

Oh, je suis fidèle à mon partenaire parce que Dieu a dit : tu ne commettras pas d'adultère. Et Jésus a dit que tu ne devrais même pas commettre l'adultère dans ton cœur. Non, ce n'est pas ce qui se passe.

Instinctivement, à cause de la loi de Dieu inscrite dans leur cœur, ils sont fidèles à leur conjoint parce que cela fonctionne. Cela rend leur mariage meilleur. Leur vie amoureuse est meilleure que s'ils couraient dans tous les sens.

Ah, les Gentils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur. C'est une révélation interne et générale. Cela ne concerne pas seulement les saints.

Tout le monde, tous les pécheurs. Adam et Eve l'avaient avant la chute, et après la chute, les êtres humains reçoivent toujours la révélation et la création, et ils reçoivent toujours la révélation de Dieu, la loi de Dieu inscrite dans leur cœur. Cela signifie que nous avons été créés, Éphésiens 4, 22 à 24, dans la sainteté et la justice originelles.

Adam et Ève n'étaient pas des êtres innocents. Ils étaient des êtres saints en communion avec le Dieu saint. Autrement dit, l'humanité est morale, elle est une composante morale.

Maintenant, à l'automne, nous sommes immoraux, et c'est ce que cela signifie quand cela est dit. Nous avons cette conscience. La conscience est une sorte de mesure, un baromètre, un thermomètre qui va avec la loi de Dieu dans le cœur, et parfois elle dit, bien, bien, oui.

D'autres fois, elle dit : non, non, elle nous frappe. Maintenant, c'est compliqué. Il est possible d'abuser de sa conscience au point qu'elle ne fonctionne plus, mais elle fonctionne encore parfois pour tout le monde, et parfois notre conscience dit oui, et parfois elle dit non.

Cependant, le grand théologien Jiminy Cricket ne doit pas se contenter de ses convictions religieuses, car il n'est pas vrai que l'on doive toujours se laisser guider par sa conscience. Ce n'est bon que si cela vous convient. Même cela peut être délicat.

À la fin de Romains 14, tout ce qui n'est pas le produit de la foi est un péché. Calvin dit donc que les légalistes peuvent en arriver au point où si vous pensez que boire de l'eau est un péché, alors c'est un péché, et ce serait le cas. Boire de l'eau, c'est vrai. Tout ce qui n'est pas le produit de la foi est un péché, et c'est ridicule.

Je comprends, mais ce serait un péché, et l'antidote serait d'éduquer la conscience et de dire que boire de l'eau n'est pas un péché, et peut-être d'autres choses que les légalistes aiment, ce qui n'est pas mon propos pour le moment. Quoi qu'il en soit, Dieu a écrit sa loi sur le cœur des hommes, et nous savons instinctivement distinguer le bien du mal. Oh, CS Lewis nous aide ici.

Nous sommes très bons dans ce domaine dans certaines situations. Mais nous ne le sommes pas toujours quand nous faisons quelque chose de mal et que nous le rationalisons. Eh bien, tout le monde se dit : « Oh, personne ne va me voir ».

Je ne vais faire de mal à personne, mais si quelqu'un d'autre commet une infraction sur mon territoire, s'il pèche contre moi, ma conscience va devenir folle. L'alarme retentit.

Qui penses-tu être ? Que fais-tu ? Tu ne sais pas qui je suis, tu sais, oh mon Dieu. C'est-à-dire que notre conscience est très sensible aux infractions contre nous. Pas tellement quand nous nous asseyons contre les autres, mais Dieu s'est révélé dans le cœur humain, et c'est autant sa révélation que sa révélation dans la création et sa création en général.

Chaque cœur humain a maintenant la loi de Dieu écrite dessus. Les pécheurs font des choses différentes avec elle, et lorsque nous reviendrons dans notre prochaine leçon, nous suivrons à nouveau le modèle et lirons un résumé pour clarifier et codifier certaines de ces choses.

C'est le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance 7, Apocalypse générale externe, Romains 1:18-25 et Jean 1:3-9. Apocalypse générale interne, Romains 1:32 et 2:12-16.